

Paroles et traduction de "By th rivers Of *Babylon"

Rivers Of Babylon (Les rivières de Babylone : le Tigre et l'Euphrate)



Ruines de Babylone, photographiées en 1975

By the rivers of Babylon

Près des rivières de Babylone

There we sat down

Là nous nous sommes assis

and there we wept

et là nous avons pleuré

When we remembered *Zion

En nous remémorant Zion

When the wicked

Quand le méchant (l'oppresseur)

Carried us away in captivity

Nous emmenant en captivité

Required from us a song

nous a réclamé une chanson

Now! how shall we sing the Lord's song,

Maintenant! Mais comment chanter les louanges de Dieu

in a strange land

dans ce monde étrange (sur cette terre étrangère)

Let the words of our mouth

Laissons les mots de nos bouches

And the meditation of our heart

Et la méditation de nos cœurs

Be acceptable in thy sight, here tonight

Être acceptable en ta présence, ici ce soir

[*Sion](#) (Zion en Anglais): Mont de Judée, une des collines de Jérusalem (745 m), souvent pris comme symbole de cette ville

* Babylone - Un peu d'histoire

Ville antique de Mésopotamie (dans ce qui est aujourd'hui l'Irak), à environ 100 km au sud de l'actuelle Bagdad, capitale actuelle de l'Irak dont le nom signifie « Don de Dieu »

Au début du II^e millénaire av. J.-C., cette cité jusqu'alors d'importance mineure devient la capitale d'un royaume qui étend progressivement sa domination à toute la Basse Mésopotamie et même au-delà.

Elle connaît son apogée au VI^e siècle av. J.-C. durant le règne de Nabuchodonosor II qui dirige alors un empire dominant une vaste partie du Moyen-Orient. Il s'agit à cette époque d'une des plus vastes cités au monde, ses ruines actuelles occupant près de 1 000 hectares.

Son prestige s'étend au-delà de la Mésopotamie, notamment en raison des monuments célèbres qui y ont été construits, comme ses grandes murailles, sa *ziggurat « Etemenanki » qui a inspiré le mythe de la tour de Babel (à l'origine haut de sept étages, il ne subsiste plus rien de l'édifice hormis son empreinte au sol) et les jardins suspendus dont l'emplacement n'a toujours pas été identifié.

Babylone occupe une place à part en raison du mythe qu'elle est progressivement devenue après son déclin et son abandon qui a lieu dans les premiers siècles de notre ère. Ce mythe est porté par plusieurs récits bibliques et également par ceux des auteurs gréco-romains qui l'ont décrite et ont ainsi assuré une longue postérité à cette ville, mais souvent sous un jour négatif.

Son site, dont l'emplacement n'a jamais été oublié, n'a fait l'objet de fouilles importantes qu'au début du XX^e siècle sous la direction de l'archéologue allemand Robert Koldewey, qui a exhumé ses monuments principaux. Depuis, l'importante documentation archéologique et *épigraphique mise au jour dans la ville, complétée par des informations provenant d'autres sites antiques ayant eu un rapport avec Babylone, a permis de donner une représentation plus précise de l'ancienne ville, au-delà des mythes.

Il n'empêche que des zones d'ombres demeurent mais les perspectives de nouvelles recherches sont réduites du fait de la situation politique de l'Irak.



* La ziggurat « Chogha Zandil » en Iran, la mieux conservée de nos jours



* L'**épigraphie** est l'étude des inscriptions réalisées sur des matières non putrescibles telles que la pierre (on parle alors d'« inscriptions lapidaires »), l'argile ou le métal. Cette science a pour objectif de les dater, de les replacer dans leur contexte culturel, de les traduire et de déterminer les informations qui peuvent en être déduites.